



CHRONIQUE DU MONASTERE SAINTE CROIX DE GUINEE – novembre 2018

Chers amis et bienfaiteurs, voici une nouvelle chronique de Guinée pour une nouvelle étape de cette folle aventure. Merci de nous accompagner encore et encore...

Nouvelles de la communauté :

Début juillet, nous avons la joie de voir marcher à nouveau Sr Marie Bénédicte : son pied vient d'être déplâtré. Merci à Dieu !

Sr Pierre, devant partir à la mi-juillet, met de l'ordre à l'atelier des réparations-bricolage et assure les transmissions en tous domaines. Après l'avoir remerciée et entourée, la communauté lui donne la route avec de belles tapettes.

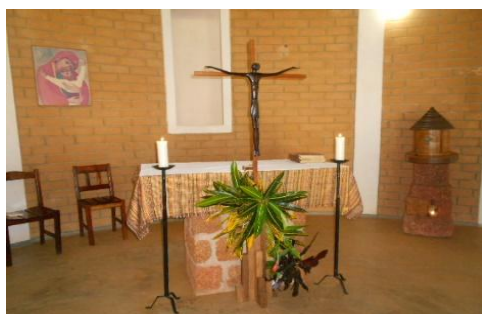


Nous arrive de Maumont pour un mois Sr Marie Bernard, notre sœur cellérierne : elle vient découvrir le monastère et nous aider dans les difficultés économiques que nous traversons. Séjour bref mais bénéfique pour toutes.

Du 23 au 30 juillet, Sr Marie Gertrude participe à la session JP-Jeunes Profès des diverses communautés de Guinée- qui se tient chez les Frères de Saint Jean à Kendoumayah. Elle revient enchantée des rencontres faites et du sujet abordé : la connaissance de soi.

Le 11 août nous retrouvons avec joie Soeur Marie David, bien reposée et ressourcée après 3 mois passés à Maumont. Maintenant la communauté s'oriente vers une nouvelle étape...

14 Septembre – Fête de la Croix Glorieuse



Une fête si importante pour nos deux communautés, et cette année, elle est empreinte de gravité car nous allons vivre des moments très forts et denses.

Deux jours avant la fête arrive Mère Abbessse avec Soeur Jean-Baptiste et Sœur Estelle, une « revenante » et une jeunesse. La communauté se trouve soudain gonflée, passant de six sœurs à neuf. Nous sommes même dix avec Marie, une jeune de Kindia en stage.

Les 1^{ères} Vêpres de la Croix Glorieuse nous offrent cette ouverture liturgique qui va rythmer ces riches heures de communauté. Aux Vigiles, St Bernard nous redit quelle passion doit nous habiter : « O Croix de Gloire, enracine-toi en moi pour que je sois trouvé en toi. »

Après Laudes, nous nous rendons au chapitre où Mère Abbessse exprime la reconnaissance de la communauté pour les 11 années de priorat de Mère Raphaël qui s'est donnée corps et âme. Mère Abbessse remet ensuite la Règle de Saint Benoît à Sœur Marie-David l'appelant à transmettre ce trésor de la vie monastique dans le service de Prieure de la communauté. L'émotion est grande, portée par des gestes à la fois très sobres et vrais. Tout est dit... et tout est à vivre !

La belle célébration eucharistique nous rassemble en Eglise. Non seulement tous nos frères moines sont là, mais aussi les plus proches et les amis des premiers jours, venus de Kindia et de Friguiagbé. Nous nous retrouvons à la grande case pour de joyeuses salutations.

Et la vie continue : Mère Raphaël nous quitte pour retrouver Maumont en passant par un bain familial qui lui fait beaucoup de bien.



Et nous, nous recevons de Mère Abbessse les paroles d'encouragement ; la priorité étant de faire communauté, une communauté soudée en Christ et fraternelle. Puis Mère Abbessse reprend son vol vers Maumont, nous confiant à la grâce du Seigneur Jésus.

Avec notre Prieure toute neuve, nous passons aux travaux pratiques. Nous vous partageons deux faits saillants vécus dans la joie : le 29 septembre, pour son anniversaire de profession, Sr Marie-Gertrude quitte le noviciat et passe en communauté. Elle est conduite à sa nouvelle cellule en procession chantante.

Ce fait-là est ponctuel ; le second devrait se renouveler : un travail commun (et même deux !) autour des arachides nous fait vivre un beau moment fraternel et réconforte Sœur Marie-Gertrude car la récolte a été abondante. Le partage des tâches fait grandir une communauté dans une ardeur joyeuse, un climat tout à la fois de détente et de prière.



Mi-octobre, c'est déjà le départ de Mère Danielle de Venières - venue nous soutenir pendant 6 mois. Nous avons été très heureuses de sa présence discrète, pacifiante et fraternelle qui nous a fait beaucoup de bien. Voici un extrait de son témoignage :

« Que dire en quelques mots après 6 mois de partage de la vie monastique avec cette communauté courageuse et bien vaillante ? D'abord que j'y ai trouvé beaucoup de vie : une vraie vie monastique rythmée par les offices accompagnés à la kora, chantés avec ardeur (aux Eucharisties j'ai chanté avec beaucoup de joie les chants « en langues », aidée par le « tamtam »), une vie laborieuse où chacune se donne dans son travail, une vie fraternelle où



l'on « cultive » les relations dans une discrétion respectueuse. Je suis pleine d'Espérance pour ce « rameau bénédicte » qui pousse en Guinée ...

Et beaucoup de vie dans ce pays : la moitié de la population a moins de 20 ans ! si bien qu'on voit beaucoup d'enfants.

Et la végétation luxuriante accentue la beauté naturelle du pays.

C'est avec émotion que j'ai rencontré quelques étudiants sans famille, qui viennent travailler ici pendant leurs vacances pour pouvoir se payer leurs études. Bel exemple de solidarité et fraternité, même si l'inquiétude devant l'avenir est réelle : où trouveront-ils ensuite du travail ?

Ce séjour si riche a renforcé en moi plusieurs convictions: Dieu aime TOUT homme, particulièrement les plus vulnérables ; par-delà les différences de culture, notre humanité est la même. »

Accueil

Le noviciat des Spiritains est venu vivre son temps de retraite ici : le sous-maître, Père Marek, et ses trois jeunes - qui sont Sénégalais et Togolais.

Plus d'une soixantaine de femmes sont venues nous rencontrer un après-midi : en effet, plusieurs centaines de femmes chrétiennes de toute la Guinée ont tenu leur rencontre annuelle à Kindia cette année et certaines ont souhaité voir le monastère. Leur thème de réflexion était : « Porteuses d'eau vive dans un monde assoiffé ».

Cinq jeunes filles, amenées par deux sœurs Saint Jean, sont venues connaître le monastère. Deux chorales se sont succédé qui ont charmé nos oreilles. Nous avons eu une soirée formidable avec eux !

Une session sur l'entrepreneuriat a réuni 25 jeunes chrétiens et musulmans désireux de se lancer dans la vie professionnelle.



Visite aussi de 2 bénévoles du gigantesque navire-hôpital 'Mercy ship' stationné à Conakry pendant dix mois pour apporter gratuitement des soins chirurgicaux aux plus nécessiteux. 450 personnes de 36 nationalités vivent sur ce bateau en suivant un règlement rigoureux...

Une douzaine de membres du groupe 'Disciples d'Emmaüs' d'une paroisse de Conakry est venue faire une retraite de 2 jours seulement mais bien remplis : offices avec la communauté et causeries de certaines d'entre nous sur le thème des disciples d'Emmaüs justement !

Liens avec l'Eglise de Guinée

Lien monastique avec nos Frères du monastère St Joseph de Segueya : le lien quotidien est celui de l'Eucharistie, assurée par l'un de nos frères prêtres, de plus quelques occasions permettent des rencontres communautaires, ou la visite du chantier de leur futur monastère qui monte doucement. Le plus fort est la communion de prière et de vie silencieuse.

Nous savons que nous pouvons compter les uns sur les autres et c'est précieux



Nous avons prié pour Père Dominique Catta, qui a vécu sa Pâque à Keur-Moussa, mondialement connu pour son œuvre musicale liturgique à partir du patrimoine Africain ; c'est à lui que nous devons en particulier le développement de la kora.

Père Zacharie, maître des novices Spiritain, s'arrête de temps à autre au monastère. Son souci pour les turbulences actuelles que traverse l'Eglise de Guinée nous invite à prier davantage.

A l'invitation des Frères de St Jean, 4 d'entre nous ont passé une journée de fraternité ecclésiale à Kendoumayah pour dire « adieu » à Sœur Isaïe-Marie, la Prieure des Sœurs de St Jean qui retourne en France après 8 années en Guinée.

SOS fermeture du poulailler

Décision difficile et douloureuse à prendre ! Il faut se rendre à l'évidence : seuls ceux qui y travaillent en profitent bien, mais la communauté n'en reçoit pas grand-chose, hormis des tracasseries. Pire encore le déficit s'accroît, on ne peut plus continuer ainsi. Quand nous écrivons ces lignes, il reste encore 300 poules, nous sommes dans les péripéties de licenciement du personnel et du chauffeur. Cela nous demande beaucoup d'énergie, de patience et la capacité de faire face à toutes les tracasseries administratives, aux rouages bien surprenants !...

Mais dans les calamités s'ouvre souvent une petite issue de lumière, avec en prime une touche d'humour. La communauté a vécu et vit tous ces événements avec un dévouement à toute épreuve... même nocturne. Quand à 19h, Sœur Marie-Bénédictine prévient qu'il nous arrive 110 poules mortes à la cuisine, par brouettes, il faut faire face et faire vite ! Voilà un travail-commun-surprise qui nous tient une partie de la nuit.

Et maintenant que faire pour essayer de gagner au moins un peu notre vie ? C'est la prochaine réflexion communautaire, une fois passée la zone de turbulences.

Nous vous remercions de nous soutenir pour tenir le cap, nous pourrions aussi continuer des petites choses telles que les confitures ou des récoltes d'arachides et de piments, sans oublier les cochons.

Nous ne pourrions pas repousser indéfiniment un chantier de plomberie car nos tuyaux de cuivre sont très fatigués après 20 ans. Le problème d'arrosage va être un obstacle en 2019 et nous espérons recevoir un peu de matériel pour passer les mois critiques de la saison sèche, surtout de février à mai.

Merci à vous de prier pour nous. Nous vous exprimons notre gratitude, en priant pour vous, en confiant vos joies et vos peines à la tendresse du Seigneur, et en cherchant comment honorer au mieux votre confiance. Qu'en tout, Dieu soit glorifié !

Si vous souhaitez faire un don, vous pouvez le libeller à l'ordre de la **FONDATION DES MONASTÈRES**. La Fondation des Monastères, fondation reconnue d'utilité publique, 14 rue Brunel 75017 PARIS <http://www.fondationdesmonasteres.org> est l'organisme habilité à recevoir les dons, déductibles fiscalement, pour son œuvre de soutien charitable aux membres des communautés religieuses et monastiques de toutes confessions chrétiennes. **Vous pouvez lui adresser un don, en précisant «pour aider en priorité la Fondation en Guinée de l'Abbaye de Maumont»**. 5% du montant de votre don sera versé au fonds de solidarité de la Fondation des Monastères, pour aider d'autres communautés. La Fondation des Monastères délivre systématiquement un **reçu fiscal**. Compte tenu des réductions fiscales en vigueur pour les particuliers, (66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable pour l'impôt sur le revenu ou IR, et 75% du montant du don dans la limite de 50 000 € pour l'impôt sur la Fortune Immobilière ou IFI) - un don de 100 €, donne droit à une réduction d'IR de 66 €. Son coût réel n'est que de 34 €- un don de 1000 €, donne droit à une réduction d'IFI de 750 €. Son coût réel n'est que 250 €. Les dons des entreprises donnent lieu à une réduction d'impôt égale à 60% de leur montant, dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires. **ALERTE** : Si vous désirez un **reçu fiscal pour l'année en cours**, votre don doit parvenir à la Fondation des Monastères avant le 31 décembre 2018. La date qui figurera sur le reçu fiscal (ou date de versement) sera la date de réception du don à la Fondation, quelle que soit la date mentionnée sur le chèque. Nous vous invitons à sécuriser la date de votre don en le faisant via le [site de don en ligne de la Fondation](http://www.fondationdesmonasteres.org).